



BRILL

Sur quelques travaux chinois manuscrits concernant l'époque mongole

Author(s): P. Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 28, No. 3/5 (1931), pp. 378-380

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4526992>

Accessed: 03/02/2011 15:30

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

faux “ornements” par lesquels Satan a détérioré la nature primitive de l’homme. Telle est, dans l’interprétation que je propose, l’économie de tout le passage, qui se rattache bien ainsi à ce qui précède, en même temps qu’il annonce ce qui suit. On verra plus loin d’autres exemples du soin qu’a apporté l’auteur de l’inscription à ménager ses transitions.”¹⁾

Paul Pelliot.

Sur quelques travaux chinois manuscrits concernant l’époque mongole.

Les sinologues connaissent bien le 古文舊書攷 *Kobun kyūsho kō* de 島田翰 Shimada Kan (*tseu* 彦楨 Gentei)²⁾; mais je n’ai eu que récemment accès à l’opuscule supplémentaire en 29 ff. qui a été publié (ou plutôt republié) en 1921 sous le titre de 訪餘錄 *Hō yoroku*; Shimada, racontant ses recherches bibliophiliques en Chine de 1905—1906, y parle, entre autres (19a—21b), des “œuvres laissées par des hommes célèbres qu’il a vues ou acquises au Kiang-sou et au Tchō-kiang” (江浙間所見所獲名人遺著)³⁾. Quatre de ces œuvres vues en 1905—1906 intéressent l’histoire mongole, et, même après un quart de siècle, il vaut d’attirer sur elles l’attention⁴⁾.

1) [C’est peut-être surtout pour les transitions que ma traduction de l’inscription diffère de celle que vient de donner M. Moule, par ailleurs si supérieure à toutes celles qui l’ont précédée.]

2) Cf., sur l’homme et sur l’œuvre, *BEFEO*, IX, 464—469 (et XII, ix, 98). J’ai parlé en 1909, de seconde main, d’un 梓訪餘錄 *Shihō yoroku*; il doit y avoir là quelque méprise pour “il fit imprimer le *Hō yoroku*”. L’ouvrage aurait donc paru une première fois vers 1907; il comprenait alors un appendice relatif à l’achat de la bibliothèque de Lou Sin-yuan que l’édition de 1921 (due à M. Tanaka Keitarō et qui ne comporte d’ailleurs pas un mot d’introduction) ne reproduit pas.

3) La notice est datée du 8^e mois de 1906, mais elle a peut-être été retouchée par la suite. Il y est en effet fait mention de l’édition du *Yuan tien-chang* due à Chen Kia-pen (cf. *infra*); or celle-ci n’est que de 1908. Toutefois Chen Kia-pen avait peut-être emprunté le mss. de la famille Ting, en vue de cette édition, dès 1906.

4) Il se peut que l’une ou l’autre d’entre elles ait été incorporée depuis dix ans à quelque *ts’ong-chou* que je n’ai pas vu; mais c’est peu probable.

I. **元史藁** *Yuan che kao* ("Essai d'Histoire des Yuan"), mss. fragmentaire en 28 grosses liasses; mss. autographe de **錢大昕** Ts'ien Ta-hin.

Certains ouvrages de Ts'ien Ta-hin (1728—1804) sur l'époque mongole sont publiés depuis longtemps, tels les tableaux généalogiques ou la bibliographie; on les trouve aussi bien dans la collection complète de ses œuvres que dans certains *ts'ong-chou* ou dans le *Yuan-che sin-pien* de Wei Yuan; ce ne sont en réalité que des chapitres détachés de l'essai de refonte du *Yuan che* que Ts'ien Ta-hin a préparé, en 100 ch., sous le titre de *Yuan che kao*. En 1870, le *Chou-mou ta-wen* de Tchang Tche-tong (en réalité établi par Miao Ts'iuan-souen) signalait le *Yuan che kao* comme encore inédit. Malgré les travaux plus récents comme le *Mong-wou-eul che-ki* et le *Sin Yuan-che*, la valeur de tout ce qu'a écrit Ts'ien Ta-hin fait désirer que ce qui reste de son *Yuan che kao* soit enfin édité; il manque au mss. l'introduction et les 25 premiers chapitres.

II. **元朝祕史疏證** *Yuan-tch'ao pi-che chou-tcheng* ("Commentaire critique de l'*Histoire secrète des Mongols*"), 15 ch., mss. autographe de **黃丕烈** Houang P'ei-lie.

Houang P'ei-lie (1763—1825) fut un grand bibliophile. D'après Shimada Kan, ses notes critiques sont à peine ébanchées, mais le mss. même du texte de l'*Histoire secrète* est très soigné, et à mettre en parallèle avec celui "en 12 ch." et celui donné dans le *Lien-yun-yi ts'ong-chou*. Le texte utilisé par Houang P'ei-lie représente celui dit "de l'édition des Yuan". Je discuterai le problème de ce texte en éditant le texte mongol de l'*Histoire secrète*.

III. **元史西北地理考** *Yuan-che si-pei ti-li k'ao* ("Recherches sur la géographie des régions du Nord-Ouest dans le *Yuan che*"), 4 ch.; mss. autographe de **徐松** Siu Song.

Nous connaissons beaucoup de travaux excellents de Siu Song (1781—1848); celui-ci ne semble pas avoir été signalé avant Shimada Kan.

IV. 大元聖政國朝典章 *Ta-Yuan cheng-tcheng kouo-tch'ao tien-tchang*, 60 ch.; un exemplaire gravé à la fin des Yuan; un exemplaire mss.; un exemplaire commenté par Ts'ien Ta-hin.

L'ouvrage en question est celui qu'on appelle souvent du titre abrégé de *Yuan tien-tchang*, "Institutes des Yuan". 沈家本 Chen Kia-pen a réédité le *Yuan tien-tchang* à Pékin, en 1908, d'après le mss. du Chan-pen-chou-che de la famille Ting; ce mss. est très voisin de celui provenant du Tche-cheng-tao-tchai de P'eng Yuan-jouei (1731—1803) que possédait Miao Ts'iuan-souen; tous deux sont extrêmement fautifs. Shimada ignorait l'existence du mss. de la bibliothèque Wade à Cambridge qui permet souvent, je m'en suis assuré, de corriger l'édition de M. Tong K'ang. Mais il est évident qu'une édition nouvelle doit avant tout tenir compte de l'exemplaire imprimé à la fin des Yuan et aussi du mss. indépendant qui appartenait à Ts'ien Ta-hin et que celui-ci a couvert, dans les marges et les interlignes, d'innombrables notes explicatives. Une précieuse collation du *Yuan tien-tchang* de 1908, basée sur un exemplaire imprimé des Yuan et sur plusieurs mss., vient en fait d'être publiée (1931) par M. 陳垣 Tch'en Yuan (cf. *infra*, section des "Livres reçus"); toutefois elle non plus ne fait pas état des notes de Ts'ien Ta-hin.

P. Pelliot.

Une statue de Maitreya de 705.

En rendant compte de la seconde édition (1928) du livre de Miss A. Getty, *The Gods of Northern Buddhism*, M. Willy Baruch a insisté particulièrement (*Artibus Asiae*, 1928/29, n° 4, 245—247)